



Marsactu

Journal local d'investigation



Rapport d'activité **2018**

La référence



“Oui, bien sûr, Marsactu !” Cette réaction, nous l’entendons de plus en plus souvent dans les discussions. Elle témoigne d’une notoriété renforcée et parfois davantage : une connaissance de notre travail, une reconnaissance de notre rôle dans le débat public. Dans ce processus, le drame de la rue d’Aubagne et la crise des évacuations massives ont été l’un des catalyseurs. Par son suivi minutieux du sujet depuis des années, par sa capacité de réaction dans les premières semaines, le journal s’est imposé comme un acteur incontournable de cet événement marquant pour notre territoire.

S’il nous faut encore redoubler d’efforts pour faire connaître nos articles et notre projet auprès d’un public plus large, nous avançons chaque jour un peu plus vers notre ambition : installer Marsactu comme une référence à Marseille et dans sa métropole. Référence localement, mais aussi au niveau national. Nous voulons faire de Marsactu la première expérience aboutie de journal local en ligne financé par ses lecteurs. Là encore, cette année 2018 nous a permis de franchir un nouveau palier. De nombreux acteurs de l’écosystème médiatique nous ont témoigné de leur intérêt pour notre projet et souvent de leur surprise devant nos réussites. Année pré-électorale, 2019 doit nous permettre d’amplifier cette dynamique pour garantir la pérennité de cette aventure.

Julien Vinzent
Président de Marsactu

TABLE DES MATIÈRES

L'équipe.....	4
Les temps forts éditoriaux.....	5
De nouveaux partenariats.....	7
#DébatMarsactu.....	8
Notre situation financière.....	10
Une feuille de route bien remplie.....	13
Communiquer pour avancer.....	16

L'ÉQUIPE



Violette Artaud
journaliste



Mathieu Basili
directeur technique,
actionnaire



Lisa Castelly
journaliste,
actionnaire



Nicolas Georges
chargé de
développement



Benoît Gilles
rédacteur en chef,
actionnaire



**Jean-Marie
Leforestier**
journaliste,
actionnaire



Julien Vinzent
président,
journaliste,
actionnaire

En 2018, l'équipe de Marsactu s'est solidifiée. Violette et Nicolas ont tous deux fêtés leur première bougie parmi nous et nous avons reçu le concours précieux de Clara Martot en CDD ainsi que de plusieurs pigistes qui ont renforcé notre proposition éditoriale.

Nous prévoyons une nouvelle arrivée en CDI au second semestre 2019.

Ils ont aussi fait Marsactu en 2018

Pour accompagner la rédaction, Marsactu a travaillé en 2018 avec de nombreux journalistes pigistes, stagiaires, photographes, chroniqueurs qui enrichissent le journal de leur regard. Que soient ici remerciés Coralie Bonnefoy, Margaid Quioc, Adrien Simorre, Julia Beaufls, Alice Mugnier, Mathilde Ruchou, Thibault Barle, Boris Barraud, Jean-Marc Manach, Michel Samson, Michéa Jacobi, Dominique Milherou, Malika Moine, Pascal Messaoudi, Sandrine Lana, Yves Vernin, Cécile Cau, José Rose, Pierre Isnard-Dupuy, Valérie Simonet, Pierre Coronas, Maud de Carpentier, Patrick Gherdoussi et tous les autres.

LES TEMPS FORTS EDITORIAUX

L'éditorial, c'est bien évidemment le corps de métier de Marsactu. Analyse, reportage, enquête, tous les styles de journalisme se mélangent avec une volonté : préférer le travail de fond au buzz. Petite sélection.

Autopsie d'un système municipal

Depuis 2017, la Ville de Marseille est secouée par l'avancée d'une enquête préliminaire pilotée par le parquet national financier autour de la gestion de ses ressources humaines. Dans une enquête en plusieurs volets Marsactu et Mediapart font le point sur les pratiques en cours dans les services municipaux, notamment sur la question



des temps de travail, des heures supplémentaires indues aux jours de congés douteux. Alors que l'enquête judiciaire ouvre tous les placards, des points saillants émergent, des cas particuliers aux emplois du temps largement en dessous des horaires légaux. Des faits étayés qui permettent de procéder à une "autopsie" de ces pratiques, alors que Jean-Claude Gaudin s'apprête à terminer son ultime mandat.

La rénovation de la Plaine



Tout a démarré à la fin de l'été 2015. Une rumeur, puis des documents qui fuient de la Soleam, la société publique locale d'aménagement rattachée à la Ville de Marseille, et aujourd'hui à la métropole. La place Jean-Jaurès, la plus grande de la ville, au carrefour de plusieurs quartiers, va faire l'objet d'une "requalification".

Une rénovation en profondeur pour laquelle des “invariants” ont été fixés : réduction de la place de la voiture, “montée en gamme” du marché...

Des partis-pris qui ne passent pas auprès d’une partie de la population, à la tête de laquelle on retrouve l’Assemblée de la Plaine, collectif qui mène la contestation tambour battant depuis les débuts. En parallèle, la question du sort des forains du marché qui s’y tient trois fois par semaine, pendant et après les travaux, est le sujet d’un fort conflit avec la Ville. Le chantier, commencé à l’automne 2018, est prévu pour durer un peu plus de deux ans.

Rue d’Aubagne, fléau du logement marseillais



Qu’il s’agisse de grandes copropriétés à l’abandon ou des vieux immeubles du centre-ville, l’habitat insalubre est une réalité partagée par beaucoup de Marseillais. Il peut mener à des drames, comme à la rue d’Aubagne à Noailles début novembre 2018, où malgré des procédures en cours, des années ont passé entre le constat du

péril et l’effondrement de plusieurs immeubles, causant la mort de plusieurs habitants.

Selon un rapport publié en 2015, 40 000 logements seraient concernés rien qu’à Marseille. Bien souvent loués pour des prix tout sauf abordables à des publics précaires qui n’ont pas d’autre choix pour avoir un toit.

Zoom sur... les podcasts

Un podcast, c’est une émission de radio ou de télévision que l’on peut télécharger depuis internet vers un baladeur, un ordinateur ou un téléphone. C’est un format émergent et nous souhaitons l’investir.

Aidés par la Podcast Factory d’Urban Prod, Marsactu propose deux programmes rediffusant ses contenus : la saison 1 de *D’où tu parles ?*, la chronique sonore de Pascal Messaoudi et l’audio de nos débats organisés au Théâtre de l’Œuvre (voir p.8).

DE NOUVEAUX PARTENARIATS



Sociallymap

Basée à Gardanne, la start-up met à notre disposition sa solution de publication sur les réseaux sociaux. Celle-ci permet à Marsactu de mieux diffuser et rediffuser ses contenus.



Marseille Autrement

Nous sommes partenaires de cette association pour les “apéros actu”, rendez-vous mensuel sur l’actualité locale... autour d’un verre évidemment. Marseille Autrement est un réseau à vocation “pédagogique” pour tous ceux qui ont le désir d’apprendre, de comprendre, de mieux connaître Marseille.



**STREET
SCHOOL**

StreetSchool

Initiée par le magazine *Street Press*, elle offre une formation intensive aux méthodes du journalisme, sans condition de diplômes. Marsactu a proposé aux étudiants de plancher sur le thème “Ma mosquée va craquer”, qui a donné lieu à une série d’été.



La Podcast Factory

Label de podcasts fondé par l’association Urban Prod, la Podcast Factory tend à accompagner un réseau de talents créatifs, engagés et pertinents. Elle diffuse nos deux podcasts : *Les débats de Marsactu* et *D’où tu parles?*.

Et toujours à nos cotés...

Mediapart, le Ravi, Ventilo, Radio Grenouille, 15-38 Méditerranée, Evolix

Un nouvel outil : l’agenda culturel

Alimenté par notre partenaire Ventilo, développé par notre associé Mathieu Basili et lancé dans le cadre du lifting du site, l’agenda culturel permet à nos lecteurs de savoir tout ce qu’il se trame sur le territoire le jour même, le lendemain et le week-end suivant.

marsactu.fr/agenda-culturel

#DÉBATMARSACTU, UN RENDEZ-VOUS QUI S'INSTALLE



Marsactu fait le constat d'un manque de débat public local et tente d'y répondre par des événements réguliers au Théâtre de l'Œuvre (1er arrondissement de Marseille). Géré par l'association La Paix, ce théâtre situé au coeur de Belsunce défend l'accès à la culture pour tous, dans les valeurs de l'éducation populaire.

Depuis le début de l'année 2018, nous avons déjà organisé sept débats, qui ont tous attiré plus de 150 personnes, nous renforçant dans notre volonté de porter en son sein les questions qui agitent la ville. Ce cycle de débat va se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'année 2019, avec les grandes thématiques du débat des municipales.

Ces soirées, ouvertes à toutes et tous se divisent en deux parties : une discussion entre acteurs et experts d'un domaine puis une séance de questions-réponses avec le public.

Toutes nos soirées sont intégralement captées en vidéo et sont disponibles entre 24 et 48 heures plus tard sur notre site et sur notre chaîne YouTube. Elles sont aussi diffusées au format podcast (voir p.6).

marsactu.fr/evenements

NOS DÉBATS EN 2018



Jeudi 15 février Le centre-ville : pour qui ? Pour quoi ?

*en présence de Sabine Bernasconi
(mairie du 1er secteur de Marseille)*



Jeudi 12 avril Sécurité ou surveillance ? Caméras et big data

*en présence de
Laurent Mucchielli
(sociologue)*



Jeudi 24 mai Femmes dans l'espace urbain : rendez-vous en terre masculine

*en présence d'Alexandra Louis
(députée des Bouches-du-Rhône)*



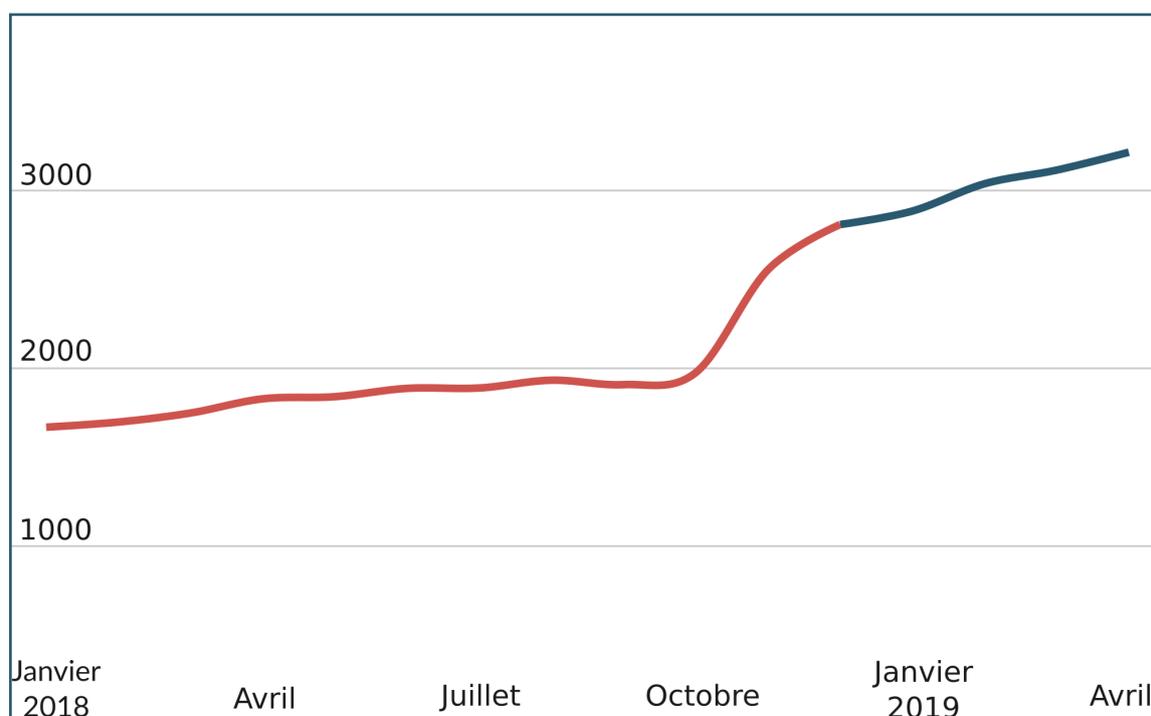
Jeudi 4 octobre Associations : l'état d'urgence

*en présence de
Marie-Emmanuelle Assidon
(Préfète déléguée à
l'égalité des chances)*

NOTRE SITUATION FINANCIÈRE

+55 %. Cette ligne de nos comptes, celle de la progression de nos recettes d'abonnement, résume notre satisfaction pour cette année écoulée. Elle témoigne de l'impact de nos efforts et de notre stratégie. Après avoir recruté un chargé de développement puis une journaliste en 2017, Marsactu s'est concentré en 2018 sur des investissements dans les domaines marketing et technique (voir p.13).

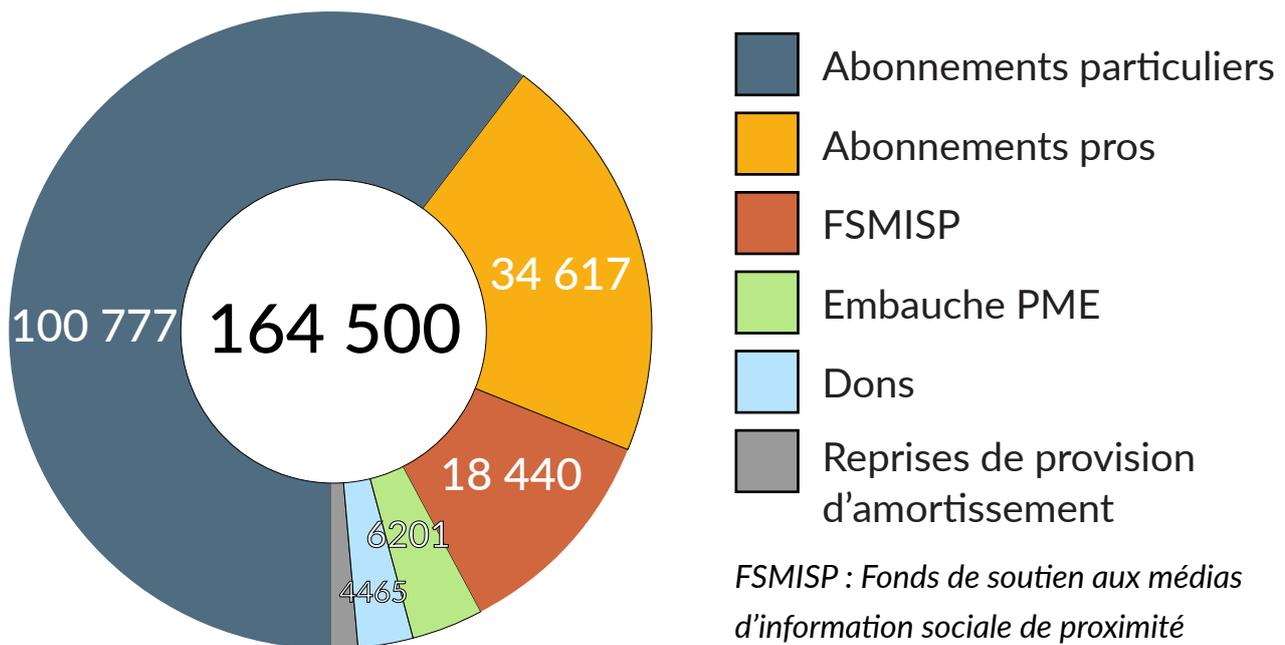
Cette progression vient confirmer le potentiel de Marsactu, sa capacité à convaincre durablement plusieurs milliers d'abonnés. Il nous faudra cependant encore poursuivre sur cette courbe ascendante pour que les abonnements rattrapent nos dépenses. De ce point de vue, avec une perte d'environ 85 000 euros, 2018 est une année charnière entre un projet en décollage et un média mature.



Une seconde levée de fonds

En 2017, Mediapart s'était engagé à prendre une participation de 50 000 euros, en deux temps. La seconde part de cette augmentation de capital a été honorée fin 2018. Sous l'impulsion d'amis de Marsactu (les lecteurs copropriétaires du journal), nous avons articulé cette échéance avec une nouvelle campagne de levée de fonds, afin d'atteindre le montant total initialement fixé à 150 000 euros. 19 nouveaux amis de Marsactu nous ont rejoint, tandis que 8 "anciens" nous refaisaient à nouveau confiance, pour un total de 28 000 euros investis. Cette mobilisation nous permettra de consolider le financement de nos investissements.

Nos recettes



Dons

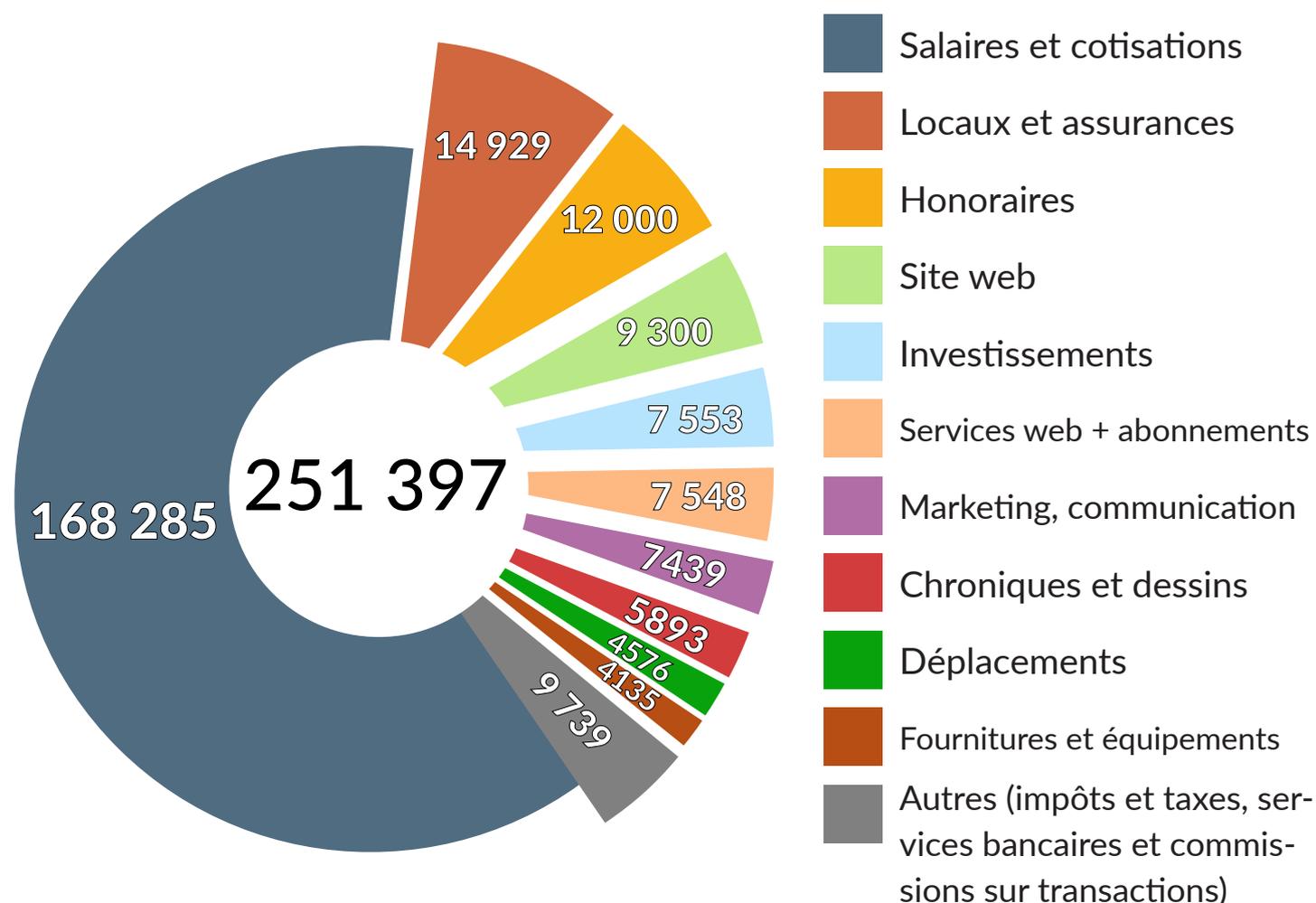
Pour nous soutenir de loin ou donner plus de poids à son abonnement, Marsactu propose de faire un don (en une fois ou tous les mois). Cette possibilité est offerte par le biais de l'association J'aime l'info, qui a pour objet le soutien au pluralisme de l'information et la défense d'une presse numérique indépendante et de qualité. Ce soutien ouvre droit à une réduction d'impôt de 66 % du montant des dons, dans la limite de 20 % du revenu imposable. En 2018, le montant récolté a plus que quadruplé pour se rapprocher des 5000 euros !

Subvention

Marsactu a bénéficié du fonds de soutien aux médias d'information sociale et de proximité à hauteur de 18 440 euros. Cette subvention du ministère de la culture et de la communication vise les médias qui sont présents dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville et proposent des dispositifs de participation, d'éducation aux médias et montent des partenariats avec d'autres médias. Après un premier soutien en 2017*, il s'agit de la reconduction d'un fonds qui a vocation à s'inscrire dans la durée. Marsactu s'est fixé pour doctrine de refuser les financements des collectivités locales mais ne s'interdit pas les aides spécifique à la presse du ministère de la Culture.

* Pour rappel, nous avons alors reçu alors la somme de 18 700 euros.

Nos dépenses



Salaires

L'équipe n'a pas évolué en 2018 et l'évolution de la masse salariale est donc essentiellement liée à un effet «année pleine» (recrutements en cours d'année 2017) ainsi que la mise en place de chèques déjeuner. Notons toutefois une régularité plus fortes de nos collaborations de piges au second semestre (notamment sur Aix-en-Provence), pour atteindre un budget annuel de 4000 euros. Nous avons également fait appel à un CDD de renforcement au dernier trimestre.

Site web et investissements

La ligne "Site web" comprend la maintenance, l'hébergement et les améliorations mineures. Les évolutions plus importantes (notamment le nouveau tunnel de paiement) sont comptabilisées sur plusieurs années, de même que les autres investissements.

Honoraires

Les lignes "Honoraires" et "Autres" comprennent des dépenses exceptionnelles liées à l'augmentation de capital de 2017 et celle de 2018.

UNE FEUILLE DE ROUTE BIEN REMPLIE

Pour nous accompagner dans la définition et le déploiement de notre stratégie marketing, nous avons fait appel à l'agence *La compagnie hyperactive* pour un audit, réalisé au printemps 2018. Trois axes de développement (tunnel de paiement, identité de marque et campagnes d'acquisition) ont été approfondis, qui constituent la feuille de route dont une partie a déjà été mise en oeuvre.

Amélioration du tunnel de paiement

Un ensemble d'actions a été défini pour augmenter notre taux de conversion des visiteurs. Ce chantier a été mené pendant l'été 2018 pour un montant de 15 000 euros.

- En premier lieu, il s'agit d'améliorer la visibilité et la lisibilité de nos offres. Les actions menées sont une refonte des blocs d'incitation à l'abonnement et leur diversification (mise en place de «hello bar» et «pop up», déploiement dans les newsletters).

- Le point le plus stratégique consiste en l'amélioration du tunnel de paiement, c'est-à-dire l'ensemble des étapes entre le premier clic sur un bouton «S'abonner» et la validation finale. Cela passe par une refonte des pages de présentation des formules et de commande, mais aussi du compte utilisateur, qui guide plus clairement les ex-abonnés vers le réabonnement. Une FAQ a été mise en place, reliée à notre système de gestion des tickets.

1 - VOTRE CHOIX [Modifier mon panier](#)



ABONNEMENT À MARSACTU

Formule annuelle

sans engagement

59,99 €

par an

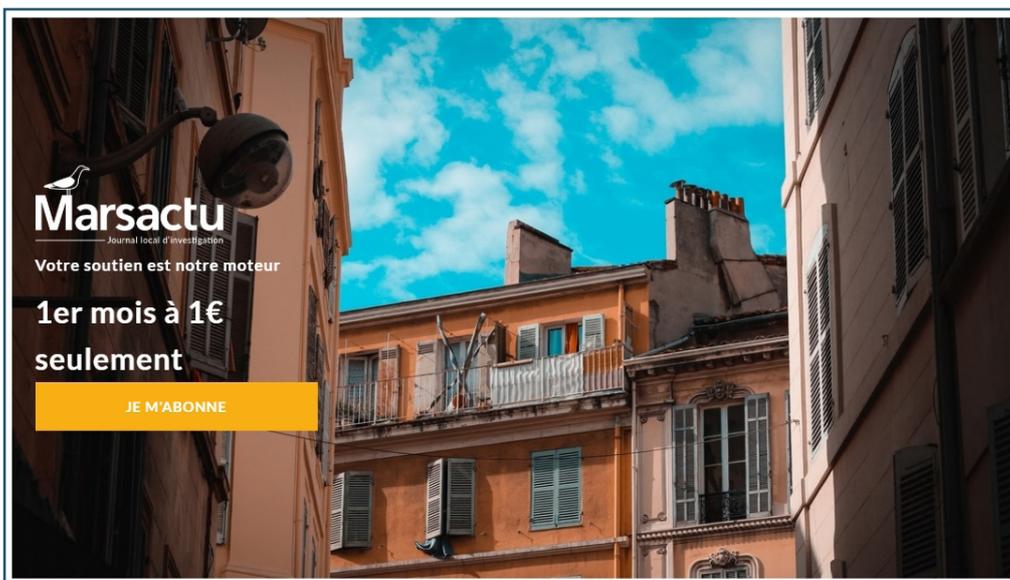
- En parallèle, nous avons amélioré le système de récupération des anciens abonnés. En effet, si nous avons un taux d'attrition de 37%, seul une faible partie des désabonnements (un quart environ) naît d'une action du lecteur. Ils sont donc surtout le fait de problèmes de paiement. Nous avons installé un système de connexion automatique et clarifié la procédure de réabonnement. Les mails de relance ont aussi été améliorés.

Acquisition

Marsactu connaît une part de croissance “naturelle” depuis trois ans. Ce terme renvoie à la diffusion spontanée de contenus, par le bouche à oreille comme par l’intermédiaire des réseaux sociaux. Mais cela mérite d’être accompagné par une série de procédés commerciaux :

- **Des incitations à l’abonnement (call-to-action)**

Une série d’espaces d’auto-promotion a été ajoutée au site. Les supports varient entre photographies et travail graphique. Les messages incitatifs ont été retravaillés pour plus d’efficacité.



Ils se déclinent aussi dans les newsletters (14 000 non-abonnés inscrits).



- **Des publicités sur Facebook**

Nous avons commencé à utiliser Facebook pour propulser nos offres d’abonnement. Progressivement, nous améliorons notre ciblage. Produits en interne, nos visuels d’auto-promotion ou les articles que nous sponsorisons peuvent ainsi toucher une bonne part des 800 000 utilisateurs du réseau social dans la métropole. Sur les campagnes 2018, nous avons constaté un coût d’acquisition compris entre 10 et 15 euros. A titre de comparaison, le revenu moyen généré par un utilisateur sur le site (life-time value) est de 130 euros.

Identité

Marsactu reste un encore pour certains lecteurs un objet éditorial non identifié. Ce manque de lisibilité était marqué par une absence d'explication de pourquoi de notre média sur le site. Nous avons comblé ce manque par une page "qui sommes-nous ?". Accessible directement dans la barre de navigation, cette rubrique décline l'ambition de Marsactu en plusieurs thèmes dont "nos grandes enquêtes", sélection de nos articles les plus marquants, ou la présentation de chaque membre de l'équipe.

Les visuels d'autopromotion (voire supra) servent aussi à réaffirmer notre positionnement en affirmant les valeurs du journal (exigeant, engageant, indépendant). Ils accompagnent une nouvelle baseline qui clarifie notre ligne : "journal local d'investigation". Elle met l'accent sur la singularité de notre offre en comparaison de la presse régionale. Le terme "journal" accentue l'effet de concurrence et détache Marsactu du simple "site".

Ces nouveaux éléments s'accompagnent d'une incarnation plus forte. Ceux qui font le site sont davantage mis en avant. Le blog de l'équipe est étoffé, les mots aux lecteurs (dans les newsletters hebdomadaires) sont désormais signés.

Marsactu dans les médias

Marsactu est toujours reconnu pour son travail sérieux par d'autres médias, notamment nationaux. Le drame de la rue d'Aubagne et la crise qui s'est ensuivie a braqué les projecteurs sur notre journal. BFM, TF1, France 2 ou encore la BBC ont successivement interrogé nos journalistes. Notre rédacteur en chef, Benoît Gilles, a quant à lui été l'objet du prestigieux portrait de dernière page de Libération.

En parallèle, notre visibilité est accrue chez notre partenaire Mediapart avec des reprises de certains de nos articles et deux séries communes dont "Autopsie d'un système municipal", grande enquête dans les coulisses de la gestion Gaudin.

The screenshot shows a page from the newspaper Libération, dated Wednesday, November 25, 2015. The main headline is "Salubrité publique" by Benoît Gilles. The sub-headline reads: "En colère, dépité, ce journaliste d'un média local marseillais avait alerté sur l'insalubrité et la dangerosité du 63, rue d'Aubagne. En vain." Below the text is a portrait of Benoît Gilles, a man with a beard wearing a striped sweater and a purple scarf. To the right of the portrait is a vertical list of dates and events: "9 Janvier 1972: Naissance à Marseille.", "1998: Flopéon dans le Parc de Marseille.", "2012: Débat à Marsactu comme rédacteur en chef.", "2015: Les Journalistes rattachent Marsactu." Below the portrait is a "SPECIAL MARSEILLE LE PORTRAIT" box. The article text discusses the journalist's work and the conditions in the 63rd district of Marseille.

COMMUNIQUER POUR AVANCER

Pour augmenter notre nombre d'abonnés et donc nos recettes, nous lançons régulièrement des opérations de promotion. Avec le renforcement de nos compétences en graphisme, en ciblage publicitaire et en gestion de projet, nous avons pu innover dans le contenu et proposer des campagnes audacieuses et couronnées de succès.

L'anniversaire - Contenu et promotion

Alors que la rédaction s'apprêtait à publier deux grandes enquêtes (le système municipal en collaboration avec *Mediapart* et un décryptage du PPP des écoles), nous avons décidé de coupler ce temps fort éditorial avec une promotion commerciale. Le hasard du calendrier faisait que ce moment correspondait avec l'anniversaire de la refondation du journal.



La promotion consistait à proposer le 1er mois d'abonnement à 1 € au lieu de 6,99 € et nous en avons vendu une centaine, constatant pour la première fois concrètement que l'association contenu+prix baissé produisait les meilleurs résultats en terme de recettes et de visibilité.

Offre été - Humour et décalage

Dans une période très, trop calme pour attirer de nouveaux abonnés, nous avons fait le choix du pas de côté et de l'autodérision afin d'amender notre image souvent décrite comme austère. Au final, nous avons produit 12 visuels reprenant l'imagerie estivale par le prisme de notre activité et compensé les pertes estivales d'abonnés

Nous craignons un accueil mitigé mais les retours ont été positifs et nous ont encouragé à continuer d'innover pour les campagnes suivantes.

L'offre commerciale proposait encore une fois le premier mois d'abonnement à 1€ (peu de temps avant que cette formule soit définitivement adoptée le reste du temps) et nous avons acquis grâce à cette opération une centaine d'abonnés.



Offre Noël - Sapins et cartes cadeaux

C'est devenu une petite tradition (troisième année que nous effectuons cette offre), nous avons proposé un système de cartes cadeaux (d'une durée de six ou douze mois) à offrir, avec une procédure rendue plus simple suite aux modifications du site.

Nous avons produits cinq visuels en interne reprenant l'imagerie de la période de Noël (notamment en achetant un sapin et en emballant de vieux rapports de conseils municipaux) et avons écoulé 89 cartes cadeaux



Sur les réseaux sociaux, croissance et visibilité



14 474 «j'aime»
(au 31/12)
+ 28% en un an



34 878 abonnés
(au 31/12)
+ 11% en un an



1110 abonnés
(au 31/12)



Marsactu

Journal local d'investigation

Mai 2019

Marsactu
Journal local d'investigation

C'est avec vous que nous irons loin!!!

Mathieu

Bienvenue à tous les nouveaux lecteurs, merci à tous ceux qui nous encouragent au quotidien!
Lisa

Ensemble tous les jours, hier, aujourd'hui et, surtout, demain!
Nicolas

Votre soutien est notre moteur! Comptez sur nous pour ne rien lâcher!
Jean-François

3000 MERCIS

De nous lire, nous soutenir, de croire en l'info indépendante.
Vidette

Et autant d'enquêtes financées par vos abonnements!
Julien



<https://marsactu.fr>

Carte rédigée par l'équipe à l'arrivée du 3000e abonné

Contact

Julien Vinzent - journaliste, président
julien.vinzent@marsactu.fr